

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Les prix de l'ACELF et de l'ASTED

Christiane Charette

Volume 10, Number 3, Winter 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12710ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Charette, C. (1988). Les prix de l'ACELF et de l'ASTED. *Lurelu*, 10(3), 26–27.



Les prix de l'ACELF et de l'ASTED

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) remet des prix à des manuscrits de langue française non édités. Ces prix sont reliés au milieu de l'éducation. Il y a le prix ACELF Raymond Beauchemin pour la section littérature enfantine (8 à 12 ans) et le prix ACELF Cécile Rouleau pour la section littérature de jeunesse (13 ans et plus).

Le prix Alvine-Bélisle relève de l'Association pour l'avancement des sciences et techniques de la documentation (ASTED). Les éditeurs envoient leur production au comité. Celui-ci est composé de bibliothécaires spécialistes en littérature pour enfants et adolescents. Ils sélectionnent chaque année la meilleure œuvre canadienne-française publiée l'année précédente.

Le prix ACELF

Depuis 1983, les lauréats de ce prix sont peu nombreux. Chaque année, il n'y a qu'un seul prix de remis. Lauréate en 1983 pour son très bon roman *Les os de l'Anse-aux-Mouques*, Diane Turcotte s'est aussi mérité une mention, en 1986, avec un manuscrit intitulé *Les pas dans la neige*.

Cécile Gagnon a reçu ce prix pour la première fois, en 1980, avec *Alfred dans le métro*. En 1985, ce fut avec *L'ascenseur d'Adrien*. Cette dernière histoire se passe dans une petite ville construite sur une falaise. Mélanie, 8 ans, assiste à la modernisation du chic hôtel que dirige son père. Cette rénovation implique la retraite forcée pour plusieurs employés dont son ami Adrien. Ce dernier est aussi vieux que l'ascenseur qu'il conduit.



Parallèlement, Mélanie doit trouver puis réaliser un travail scolaire sur le recyclage ou la récupération. Travail qu'elle décide de faire avec son ami Ange-Aimé, un jeune Haïtien. Les deux héros vont participer à la réalisation du travail d'Adrien. Il entreprend d'installer son vieil ascenseur sur la pente permettant ainsi d'aller directement de la ville au rivage.

Cécile Gagnon, comme à son habitude, ne néglige aucun détail: l'aide extérieure nécessaire, celle de la mère de Mélanie experte en gestion, les responsabilités prises par les jeunes héros, le soutien de la population... Dans un contexte moderne, cette histoire nous présente une mère qui poursuit des études supérieures en administration, l'amitié entre deux enfants de race et de sexe différents, enfin et surtout, l'entraide entre deux enfants et deux vieillards.

Aller retour

Ce roman d'Yves Beauchesne et de David Schinkel s'est mérité les deux prix. Celui de l'ACELF en 1986 comme manuscrit et celui de l'ASTED cette année. C'est un très bon roman psychologique qui ne manque pas de suspense.

Le héros est un jeune adolescent de 13 ans et demi. Il a perdu père et mère ainsi qu'une tante dans un accident. Depuis, il vit avec son oncle Réjean devenu veuf. Leur malheur commun a renforcé les liens qui les unissaient jusqu'à ce que l'oncle se mette à boire et à battre son neveu. Après deux ans de cet enfer, il décide d'aller retrouver sa tante Hélène, qui vit seule à Montréal avec Mitcho, un chien qu'il adore. Il pense mettre ainsi fin à ses problèmes, mais tout ne se passera pas comme il l'imaginait.

Après s'être trouvé une cachette, il se décide à faire une fugue. Pendant environ deux mois, il vivra là avec Mitcho comme ami et confident. Ces deux mois seront riches en péripéties: un travail de livreur chez un dépanneur; les retrouvailles avec Isabelle, son premier amour; sa peine quand il perd le contact avec elle; sa colère et son impuissance qui s'exprimeront par des coups qui atteindront Mitcho; son

désespoir et la prise de conscience de sa propre violence.

Ce roman est visuel. Les auteurs nous font voir les personnages, le décor et l'action tout en nous faisant vivre l'aventure à travers les yeux, les sentiments et émotions d'un adolescent. Cette œuvre est le fruit d'un travail d'équipe où l'on ne peut discerner la part de chacun tellement l'unité en est grande.

Le prix Alvine-Bélisle

En 1984 et 1985, ce sont des albums de *La Courte Échelle* qui remportèrent ce prix. Le premier titre fut *La sœur de Robert* de Marie-Louise Gay. Sur le thème de la vie quotidienne, nous voyons les relations orageuses entre un frère et sa petite sœur de 6 ans. Leurs chicanes et conflits, leur complicité mutuelle nous sont présentés de façon vivante. Ce qui est fort original, la mère n'est présente dans aucune illustration mais verbalement, des ordres de sa part sont lancés ici et là à travers le récit.

Les illustrations sont rébarbatives et surprenantes au premier coup d'œil. Le dessin nous montre des personnages difformes avec un front très large et un corps allant en diminuant jusqu'aux pieds minuscules. Le texte est vivant et rythmé. L'utilisation des rimes qui font de chaque page de courts poèmes y contribue. L'humour y a aussi sa place. Ce court et très bel album plaît beaucoup aux enfants. Il n'est malheureusement plus vendu en librairie, mais on le trouve encore dans les bibliothèques.

En 1985, le gagnant fut *Zunik* déjà récipiendaire du Prix Québec-Wallonie 1984. Dans ce très riche album, Bertrand Gauthier nous raconte la vie quotidienne d'un petit garçon de 5 ans vivant seul avec son père. Là aussi, les conflits existent et font beaucoup de bruit. Comme tous les enfants, *Zunik* est sans rancune. Les illustrations de Daniel Sylvestre sont pleines de vie et de mouvement, elles jouent à la bande dessinée et enrichissent le récit.

Il y a deux ans le gagnant fut *Le complot* de Chrystine Brouillet. Les héros sont des adolescents de 13 ans et demi. Sophie, la narratrice, est une jeune fille d'aujourd'hui qui voudrait bien qu'on cesse de la considérer comme une enfant. Jean-François déteste



son beau-père et n'a que peu de relations avec lui. C'est un industriel qui semble n'avoir aucun souci écologique. Ce sera le départ d'une aventure où les adolescents menaceront et empoisonneront le beau-père pour lui faire peur. Mais, Jean-François se laisse prendre par son jeu et irait bien jusqu'au bout de son action. Heureusement, son amie Sophie changera le poison par du bicarbonate de soude. Heureusement aussi, le beau-père n'est pas le monstre décrit au début mais un homme honnête, ouvert au dialogue. Il aime son beau-fils, il a tout compris, tout deviné, mais il pardonne à Jean-François et espère que leurs relations vont s'améliorer avec le temps. Les héros vont découvrir ce que la télévision actuelle ne montre pas ou si peu, à savoir que la discussion et les compromis sont le propre des relations humaines et permettent d'éviter la violence.

Conclusion

Tous ces livres reflètent bien l'image de notre société avec la violence sous toutes ses formes, les prises de conscience écologiques et la présence active de personnes souvent marginales (personnes âgées, immigrants, familles monoparentales...) Ce sont des situations branchées sur le quotidien où l'enfant et l'adolescent peuvent

facilement se retrouver. Ce qui ressort est l'importance des relations humaines, l'entraide, l'amitié, la réciprocité des échanges. Les auteurs transmettent des valeurs morales sans être moralisateurs. Pour conclure, ces auteurs et illustrateurs québécois nous présentent des œuvres de très grande qualité tant par le fond que par la forme.

VENDUS EN LIBRAIRIS

BROUILLET, Chrystine. *Le complot*. Montréal, La Courte Échelle, 1985. 91 pages. (Roman-jeunesse)

GAGNON, Cécile. *L'ascenseur d'Adrien*. Saint-Lambert, Héritage, 1986. 54 pages. (Héritage jeunesse)

SCHINKEL, David et Yves BEAUCHESNE. *Aller Retour*. Montréal, Pierre Tisseyre, 1986. 144 pages. (Coll. «Conquêtes»)

TURCOTTE, Diane. *Les os de l'Anse-aux-Mouques*. Québec, Les Éditions La Liberté, 1985. 154 pages. (Coll. «Apanage Jeunesse»)

GAUTHIER, Bertrand. *Zunik*. Illustré par Daniel Sylvestre. Montréal, La Courte Échelle, 1984. (24) pages.

DISPONIBLE DANS LES BIBLIOTHÈQUES

GAY, Marie-Louise. *La sœur de Robert*. Texte et illustration de Marie-Louise Gay. Montréal, La Courte Échelle, 1983. (20) pages.

M'AS-TU VU? M'AS-TU LU?

suite de la page 16

trigue s'empêtre ensuite entre la narcolepsie d'Anna Lyse, la disparition de plusieurs scientifiques (tous des prix Nobel) et une organisation criminelle qui ne vise que la maîtrise du monde! Le moins qu'on puisse dire, c'est que le scénario ne pêche pas par un excès de modestie.

Pourtant tous les éléments d'une bonne aventure y sont, mais dans la confusion. Les gadgets d'Anduro, l'activité débordante de Ray Gliss et l'intelligence d'Anna Lyse (quel nom approprié!) fournissent aux jeunes lecteurs et lectrices des modèles de héros d'aujourd'hui.

L'illustration, avec des découpages quelquefois inattendus, est très efficace. Le style de Rémy Simard s'adapte particulièrement bien à la modernité de l'action, à la vivacité des personnages et au contexte technologique dans lequel ils évoluent.

La série reste bonne. La déception ne vient qu'en comparant l'excellence de *Fraude électrique* avec *Le cloître de New-York*, qu'on aurait voulu son égal.

Pour les 10 ans et plus.

Denise Fortin

Lurelu

Coupon d'abonnement

NOM _____

ADRESSE _____ VILLE _____

CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE _____

Inclure avec ce coupon un chèque ou un mandat-poste de

- 7,50 \$ (abonnement annuel)
 10,00 \$ (abonnement de soutien)
 15,00 \$ (abonnement à l'étranger)

Expédier le tout à l'adresse suivante:
LURELU

Case postale 340
Succ. de Lorimier
Montréal H2H 2N7

LURELU paraît trois fois l'an

- en septembre
- en janvier
- et en mai